



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

# Rapport d'évaluation du master



## Informatique

de l'Université Paris 8 – Vincennes  
Saint-Denis

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des Formations  
et des diplômes

Le Directeur

**Jean-Marc Geib**



# Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Créteil

Etablissement déposant : Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Informatique

Domaine : Sciences, technologies, santé

Demande n° S3MA140007330

## Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :  
UFR MITSIC, 2 rue de la Liberté - 93526 Saint-Denis.
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

## Présentation de la mention

Le master *Informatique* de l'Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis est une formation couvrant des domaines variés de la discipline informatique (développement d'applications pour systèmes embarqués, gestion agile de projets informatiques, développement d'applications front-office évoluées, analyse de données complexes et volumineuses). Son objectif principal est de former des cadres supérieurs pouvant s'intégrer dans le milieu industriel (notamment dans le domaine de l'automobile, la robotique, le e-commerce, la gestion de site web, ...) mais aussi, plus marginalement, dans le domaine de la recherche (en particulier dans un cadre interdisciplinaire informatique et sciences humaines).

La mention est constituée de trois spécialités à finalité professionnelle dont la première année (M1) est organisée en tronc commun :

- *Informatique des systèmes embarqués* (ISE) ;
- *Conduite de projets informatiques* (CPI) ;
- *Technologies de l'hypermédia* (THYP) ;

et une spécialité à finalité recherche constituant une filière indépendante :

- *Informatique et sciences humaines* (ISH).



## Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le projet pédagogique du master *Informatique* de l'Université Paris 8 s'articule principalement autour des trois spécialités à finalité professionnelle (*Informatique des systèmes embarqués* - ISE, *Conduite de projets informatiques* - CPI, *Technologies de l'hypermédia* - THYP) dont les contenus sont complémentaires et cohérents, en phase avec les besoins des entreprises. La formation de M1, commune à ces trois spécialités, assure un socle de compétences minimales en informatique, et la modularité de certains éléments constitutifs (EC) d'enseignement (deux EC parmi quatre sur les deux semestres) permet d'aider les étudiants à orienter leur choix de spécialité de M2. Ces spécialités proposent un bon équilibre entre cours et pratique, dans le milieu académique (travaux dirigés (TD), projets informatiques et tuteurés) mais aussi en entreprise ou en laboratoire (stage obligatoire de quatre mois en M1 et six mois en M2). Une des originalités intéressantes du master est de concentrer la formation sur trois jours afin de permettre l'intégration des étudiants inscrits en alternance (25 étudiants au total).

La spécialité *Informatique et sciences humaines*, quant à elle, apparaît beaucoup moins cohérente et assez déconnectée de la mention. Ses objectifs propres semblent essentiellement correspondre à ceux de l'équipe de recherche à laquelle elle est adossée. Son intitulé suggère une approche interdisciplinaire entre informatique et sciences humaines mais les rares éléments disponibles sur le contenu (le M1 n'est en particulier pas du tout détaillé) semblent plutôt indiquer une orientation vers la modélisation et l'analyse de grands volumes de données.

Le master a un bon adossement à la recherche puisqu'il s'appuie sur deux laboratoires (Laboratoire d'Informatique Avancée de Saint Denis LIASD EA 4383, Laboratoire Paragraphe - EA 349) qui comptent environ 40 enseignants-chercheurs chacun, ce qui permet a priori un bon accompagnement des étudiants que ce soit en enseignement ou en recherche. En revanche, l'école doctorale (ED) de rattachement est une ED en sciences humaines et sociales car il n'en existe pas en sciences et technologies. Le master est en relation avec un réseau d'entreprises très développé (plus de 650) dans une région à fort potentiel économique, en particulier dans les domaines technologiques visés. La situation des collaborations du master avec d'autres formations devrait être clarifiée. En effet, des conventions avec le Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) et les universités Paris Est-Créteil (Paris 12) et Paris Ouest Nanterre La Défense (Paris 10) sont mentionnées, sans qu'il ne soit évoqué d'implication sur les enseignements. A l'inverse, certaines unités d'enseignement (UE) sont mutualisées avec l'Université Paris 13 - Paris-Nord alors qu'aucune convention n'est citée. Au niveau international, la situation est comparable : plusieurs initiatives de rapprochement sont évoquées (Algérie, Turquie, Maroc, Géorgie), mais concrètement, aucune convention ou co-diplômation ne semble avoir abouti. Il n'est pas indiqué si ces conventions sont propres à une ou plusieurs spécialités ou générales au master.

Bien que le master soit localisé dans une université où les formations du domaine Sciences et technologies sont marginales, les flux d'étudiants sont satisfaisants, en particulier grâce à la présence d'une licence *Informatique*. Par ailleurs, un nombre important (300 par an) de dossiers externes vient aussi alimenter les flux. Les taux de remplissage sont corrects en M1 (en moyenne 50 pour une capacité d'accueil de 80 pour le M1 commun ; 25 sur 25 pour ISH) et bons en M2 (44 sur 45 en ISE ; 20 sur 20 en CPI ; 19 sur 20 en THYP ; 18 sur 25 en ISH). En revanche, les taux de réussite sont assez faibles, en M1 comme en M2 (73 % ISE ; 60 % - THYP), voire extrêmement faibles pour la spécialité ISH (20 %), et les données fournies présentent des incohérences. Singulièrement, la spécialité CPI a de bien meilleurs taux de réussite (100 % affichés sur 2 ans - pouvant s'expliquer par le fait que la spécialité s'adresse à des informaticiens possédant déjà une expérience professionnelle). On observe une bonne insertion professionnelle pour les spécialités ISE (données sur 2006-2011), CPI et THYP (données 2009-2011). Malgré leur finalité professionnalisante, environ 10 % des étudiants s'engagent par ailleurs dans la préparation d'un doctorat. C'est à peu près le même taux d'étudiants (12 % - même si cela représente quasiment l'intégralité des étudiants diplômés) qui poursuivent pour la spécialité ISH, ce qui est en définitive faible pour une spécialité à vocation recherche (données disponibles uniquement pour 2009-2010).

L'équipe pédagogique est composée d'une trentaine d'enseignants et enseignants-chercheurs et autant de professionnels, formant un groupe de taille conséquente, cependant l'implication dans les diverses spécialités est très inégale. Le master est doté d'un Conseil de perfectionnement composé paritairment de professionnels et d'enseignants-chercheurs, ainsi que des délégués étudiants, et qui se réunit deux fois par an. L'évaluation des enseignements se fait via l'organisation d'une réunion pédagogique par an et d'une enquête en fin d'année. Il serait pertinent d'augmenter la fréquence des réunions d'enseignement, ainsi que de l'enquête : ceci permettrait de rectifier plus facilement des difficultés pédagogiques ou organisationnelles qui seraient détectées au cours même de l'année. D'un point de vue général, à part pour la spécialité ISH, les recommandations de l'AERES ont été bien suivies et ont amené à des aménagements pertinents de la formation.



- Points forts :
  - Complémentarité des spécialités professionnalisantes.
  - Domaines de formation bien adaptés aux besoins des entreprises.
  - Bonne insertion professionnelle des diplômés.
  - Mutualisation du M1 pour les trois spécialités professionnalisantes.
  - Flux entrants corrects.
  - Organisation de la formation qui permet d'accueillir des salariés.
- Points faibles :
  - Indépendance totale de la spécialité ISH par rapport aux autres spécialités.
  - Taux de réussite moyen en M1.
  - Taux de réussite très faible en M2 ISH, et souvent moyen dans les autres M2.
  - Nature des collaborations avec d'autres établissements d'enseignement ou de recherche en France ou à l'étranger à clarifier.
  - Evaluation des enseignements une fois par an seulement.

## Recommandations pour l'établissement

La spécialité *Informatique et sciences humaines* apparaît comme incohérente avec le reste de la mention dans son contenu, ses objectifs et ses modalités pédagogiques. Par ailleurs, l'absence de détails, voire d'informations, participe au manque de lisibilité de cette formation. Enfin, il existe une sorte de hiatus entre l'intitulé de la spécialité qui est très original dans sa volonté de faire le pont entre l'informatique et les sciences humaines et son contenu qui apparaît essentiellement centré sur l'analyse de données complexes et volumineuses sans plus de références aux sciences humaines. Plus prosaïquement, le taux de réussite extrêmement bas (20 %) et le taux de poursuite en doctorat assez faible pour une spécialité à vocation de recherche (12 % - même si cela représente quasiment l'intégralité des étudiants diplômés) laissent perplexes par rapport à la motivation de maintenir une telle formation en l'état. Il serait pertinent de restructurer cette spécialité et d'identifier ses objectifs en termes propres plutôt qu'en référence au laboratoire LIASD auquel elle est adossée. Il faudrait par ailleurs définir un contenu clairement orienté vers les sciences humaines et faire intervenir dans les enseignements des enseignants de ces disciplines. Il faudrait aussi mutualiser le M1 avec le tronc commun déjà existant. Enfin, il faudrait identifier les causes de l'échec des étudiants, et y remédier.

L'école doctorale de rattachement du master est une ED en sciences humaines et sociales : il serait pertinent de réfléchir à la création d'une ED Sciences et technologies au sein de l'Université Paris 8, voire plutôt dans le cadre du nouveau PRES Université Paris-Lumières.

Il faudrait clarifier la situation des collaborations du master avec d'autres formations en France (CNAM, Paris 10, Paris 12, Paris 13) et à l'étranger (Algérie, Turquie, Maroc, Géorgie). Sur ce dernier point, il serait intéressant de donner les motivations des doubles-diplômations envisagées.

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : B



# Evaluation par spécialité

## Informatique des systèmes embarqués - ISE

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :*

UFR MITSIC, 2 rue de la Liberté - 93526 Saint-Denis.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) :* /

*Délocalisation(s) :* /

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :* /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Informatique des systèmes embarqués* (ISE) est une formation à finalité professionnelle visant à produire des cadres capables de répondre à des problématiques liées à la mise en œuvre de systèmes embarqués dans les secteurs industriels tels que l'automobile, le milieu médical, la robotique ou l'électronique. Elle est constituée d'un socle de M1 commun avec les deux spécialités (*Conduite de projets informatiques* et *Technologies de l'hypermédia*) et d'une année de M2 spécialisée.

- Appréciation :

L'objectif de cette spécialité est de former des cadres en informatique capables de développer des outils logiciels répartis et de mettre en œuvre des architectures matérielles embarquées. L'offre est très pertinente par rapport à l'environnement socio-économique (besoin important dans l'automobile, le médical, la robotique, ...) et les enseignements très cohérents par rapport à ces objectifs. La finalité de la spécialité étant avant tout la professionnalisation, les aspects d'initiation à la recherche sont limités. Toutefois, des options de découverte en M1 et M2 ont été introduites dans cet objectif. Il n'y a malheureusement ni de cours d'anglais ni de cours transversaux dans la spécialité en M2. La capacité d'accueil de la spécialité est d'environ 80 étudiants par an en M1 et 45 en M2. Le vivier est riche (voir texte au niveau de la mention). Les flux réels de M1 sont cependant sensiblement inférieurs (en moyenne 47 étudiants). En M2, les flux réels sont plus en rapport avec la capacité : capacité d'accueil 45, réel 44. Les données qualitatives sur le devenir des diplômés montrent une très bonne insertion, en rapport avec les thématiques du master. Les données quantitatives sont quant à elles assez sommaires. En particulier, il est juste fait mention d'un contrat CDI ou thèse sans plus d'information sur la nature de l'emploi ainsi que sur le temps pour trouver un premier emploi. Le taux de poursuite en doctorat est d'environ 8 %. L'équipe de formation est de taille conséquente (plus de 20 personnes) et il existe un assez bon équilibre entre enseignants-chercheurs (E-C) et professionnels (40/60). Les sections CNU de rattachement des E-C déclarés au niveau de la mention sont en rapport avec les thématiques du master. Cependant, le détail des E-C intervenant dans la spécialité n'est pas fourni. Plus généralement, il manque des informations sur les modalités de fonctionnement propres à la spécialité.

- Points forts :

- Très bonne insertion professionnelle.
- Ouverture en formation initiale et par alternance.
- Qualité et cohérence de la spécialité.

- Points faibles :

- Taux de réussite moyen en M2 (73 %) et faible en M1.
- Manque de lisibilité sur l'équipe pédagogique impliquée dans la spécialité.
- Absence de données sur les modalités de fonctionnement propres à la spécialité.
- Pas de cours d'anglais ni de cours transversaux dans la spécialité en M2.



## Recommandations pour l'établissement

Les taux de réussite étant moyens en M2, voire faibles en M1, il serait pertinent d'en identifier les causes afin de trouver des solutions d'amélioration. Concernant le M2, il est dommage qu'il n'y ait aucun cours d'anglais ni de cours transversaux ; il serait donc nécessaire de les introduire. Il est spécifié que l'apprentissage est en cours de développement au sein de la spécialité mais il faudrait préciser le ratio envisagé entre alternance et formation initiale.

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



## Conduite de projets informatiques - CPI

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :*

UFR MITSIC, 2 rue de la Liberté - 93526 Saint-Denis.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /*

*Délocalisation(s) : /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /*

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Conduite de projets informatiques* (CPI) est une formation à finalité professionnelle visant à former des chefs de projets capables d'organiser et de gérer des projets industriels mettant principalement en œuvre des composantes informatiques. Elle est constituée d'un socle de M1 commun avec les deux spécialités (*Informatique des systèmes embarqués* et *Technologies de l'hypermédia*) et d'une année de M2 spécialisée. Cette formation s'adresse avant tout à des informaticiens possédant déjà une expérience professionnelle.

- Appréciation :

L'objectif de la spécialité est de former des chefs de projets spécialisés dans la conduite de projets informatiques. La présentation des attendus à l'issue de la spécialité est claire, l'offre est pertinente et les enseignements cohérents par rapport à ces objectifs mais il y a un certain manque de détails (les unités d'enseignement ne sont décrites que sommairement). Des stages obligatoires sont à effectuer à la fois en M1 et en M2. La durée du stage de cette spécialité n'est pas alignée sur celle des autres spécialités puisqu'elle n'est que de cinq mois (au lieu de six). La finalité de la spécialité étant avant tout la professionnalisation, les aspects d'initiation à la recherche sont limités. Il n'y a pas de cours d'anglais ni de cours transversaux dans la spécialité en M2. Même si la spécialité est ouverte aux étudiants de M1 formés dans la mention, elle semble s'adresser surtout à des professionnels ayant déjà de fortes compétences antérieures en développement et intégrant le master en M2. Les flux de M2 sont satisfaisants, stables et en rapport avec la capacité d'accueil (20 étudiants). Il serait intéressant de disposer d'informations sur l'origine des étudiants de M2 ne venant pas du M1 informatique. Les taux de réussite sont très bons, bien au dessus de ceux des autres spécialités (100 %). Les études sur le devenir des diplômés montrent une très bonne insertion pour cette spécialité. Le taux de poursuite en doctorat est faible (5 %), en rapport avec les objectifs de la spécialité. Il y a assez peu d'enseignants-chercheurs participant à la formation (4). En revanche, il y a une bonne implication des professionnels dans la formation (plus de 70 % en moyenne).

- Points forts :

- Fort taux de réussite.
- Très bonne insertion professionnelle.
- Contenu bien approprié au métier visé.

- Points faibles :

- Métier visé demandant une bonne expérience préalable.
- Pas de cours d'anglais ni de cours transversaux dans la spécialité en M2.

## Recommandations pour l'établissement

Le dossier comporte actuellement un manque de détails en particulier sur le contenu de la formation, les flux d'étudiants recrutés dans le master et en dehors, l'équipe pédagogique et les modalités propres à la spécialité. Il est donc essentiel de clarifier ces points pour la communication vers les étudiants. Il serait pertinent d'introduire des cours d'anglais et transversaux en M2 (comme c'est déjà le cas en M1).



## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



## Technologies de l'hypermédia - THYP

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :*

UFR MITSIC, 2 rue de la Liberté - 93526 Saint-Denis.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /*

*Délocalisation(s) : /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /*

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Technologies de l'hypermédia* (THYP) est une formation à finalité professionnelle visant à former des cadres capables de concevoir et développer des applications hypermédia, multimédia et internet dans des structures privés ou publiques. La première année (M1) de cette formation est commune aux spécialités professionnelles (*Informatique des systèmes embarqués* et *Conduite de projets informatiques*), et la deuxième (M2) correspond à la spécialisation.

- Appréciation :

L'objectif de la spécialité est de former des cadres ayant une culture pluridisciplinaire dans le domaine des médias interactifs numériques en spécialisant des étudiants en informatique dans la conception d'interfaces adaptées aux besoins des utilisateurs. La présentation des enseignements manque de détails et aurait dû être uniformisée avec la présentation très claire de la spécialité ISE : les unités d'enseignement (UE) ne sont décrites que par leur nom et leur volume horaire. Les thèmes sont variés, sensibilisant aux besoins des utilisateurs et aux contraintes, et donnant les compétences en développement. Il manque cependant un cours sur les méthodes d'audit des utilisateurs. Des stages obligatoires sont à effectuer à la fois en M1 et en M2 : quatre mois de stage en M1 et six mois en M2. Les projets abordés dans cette spécialité sont innovants, principalement du fait des collaborations industrielles du laboratoire associé Paragraphe (Equipe d'Accueil 349). La finalité de la spécialité étant avant tout la professionnalisation, les aspects d'initiation à la recherche sont limités. Il n'y a, a priori, ni cours d'anglais ni cours transversaux dans la spécialité en M2. La formation est organisée pour permettre l'alternance (cours concentrés sur trois jours), mais aucune information sur le nombre d'inscrits en alternance n'est donnée. La capacité d'accueil de la spécialité en M2 est en rapport avec les flux observés, qui sont stables : capacité d'accueil 20, réel 19 (sur 2009/2010 et 2010/2011). Les données qualitatives sur le devenir des diplômés montrent une très bonne insertion dans les entreprises à la sortie du master. Le taux de réussite en M2 est assez faible (60 %). Le taux de poursuite en doctorat est d'environ 12 % (assez élevé pour une spécialité à vocation professionnelle). L'équipe pédagogique compte un nombre assez faible d'enseignants-chercheurs (4) et le volume horaire réalisé par les professionnels est assez faible.

- Points forts :

- Bonne insertion professionnelle.
- Domaine très demandé par les entreprises.
- Originalité de la spécialité.

- Points faibles :

- Taux de réussite assez moyen.
- Nombre faible d'intervenants professionnels.
- Volume d'enseignement important réalisé par seulement quelques enseignants-chercheurs.
- Manque de clarté sur le contenu pédagogique.
- Pas de cours d'anglais ni de cours transversaux dans la spécialité en M2.



## Recommandations pour l'établissement

Les taux de réussite étant assez faibles en M1 et en M2, il serait pertinent d'en identifier les causes afin de trouver des solutions d'amélioration. Il serait aussi intéressant d'ajouter un cours sur les méthodes d'audit et d'introduire des enseignements d'anglais et transversaux en M2.

Le dossier comporte actuellement un manque de détails en particulier sur le contenu de l'offre de formation et sur la part d'apprentissage dans la formation. Il serait important de clarifier ces points pour la communication vers les étudiants. Il serait pertinent d'introduire des cours d'anglais et transversaux en M2 (comme c'est déjà le cas en M1).

Certaines thématiques liées au handicap étant communes, ne serait-il pas envisageable de mutualiser certains enseignements avec le master *Ingénierie et cognition* de Paris 8 ?

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



## Informatique et sciences humaines - ISH

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :*

UFR MITSIC, 2 rue de la Liberté - 93526 Saint-Denis.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /*

*Délocalisation(s) : /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /*

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Informatique et sciences humaines* (ISH) est une formation à vocation recherche visant à former des étudiants ayant des connaissances sur les domaines de recherche liés à l'informatique et aux sciences humaines. Les compétences pratiques visées concernent l'analyse de systèmes manipulant de grandes quantités d'informations. La spécialité est organisée avec un M1 et un M2 spécifiques.

- Appréciation :

L'objectif de la spécialité est de former des étudiants sur des thématiques interdisciplinaires sciences humaines/informatique. Cet objectif est formulé de manière très vague et il est difficile d'appréhender les spécificités de la spécialité. En fait, les compétences sont avant tout définies par rapport aux objectifs scientifiques du laboratoire associé LIASD (Equipe d'Accueil 4383), voulant interagir avec les sciences humaines et les arts, très présents à l'Université Paris 8. Les informations concernant les contenus étant très limitées, il est difficile de se faire une idée sur les capacités de la formation à atteindre ces objectifs. C'est une formation principalement fondée sur de l'informatique fondamentale ; les sciences humaines et les arts semblent n'être qu'un des domaines d'« application » de technologies d'abstraction et d'analyse innovantes. Le nom de la spécialité est donc relativement trompeur. Le contenu du M1 n'est pas spécifié et celui du M2 seulement sous la forme d'intitulés de cours sans justification de la cohérence. Des stages obligatoires sont à effectuer à la fois en M1 et en M2. Le second semestre du M1 comporte un projet tuteuré, ressemblant à un stage mais sans en porter le nom. Le M2 comporte lui un stage de six mois. Il n'existe aucun enseignement orienté entreprises. Les cours d'anglais en M1 sont des cours « scientifiques ». Les chiffres d'insertion ne sont donnés que sur l'année 2009-2010 sans qu'il y ait d'information sur l'absence de données pour les années suivantes. Sur cette année, la formation semble correspondre à la capacité puisqu'il y a eu 25 étudiants en M1 et 18 en M2. Les taux de réussite semblent excessivement faibles, 5 % et 20 %, et le taux de poursuite en doctorat très bas pour une formation à vocation recherche (12 % - même si cela représente quasiment l'intégralité des diplômés). Les flux en entrée en M1 et en M2 sont satisfaisants, malgré les très mauvais taux de réussite. Il n'y a pas de données sur le suivi des diplômés. Les rares diplômés de M2 poursuivent en doctorat. L'équipe pédagogique est principalement constituée d'une équipe d'enseignants-chercheurs (plus de 12 E-C). Aucune information n'est donnée sur les raisons de l'échec de la grosse majorité des étudiants. Bien que l'AERES ait déjà pointé certaines difficultés de cette spécialité, les recommandations proposées ne semblent pas avoir donné suite à des mesures tâchant d'y répondre.

- Points forts :

- Positionnement original sur approche interdisciplinaire Informatique/Sciences Humaines ;
- Adossement recherche sur le laboratoire LIASD.

- Points faibles :

- Taux de réussite très faible.
- Inadéquation entre le nom de la spécialité et le contenu.
- Manque de lisibilité sur l'équipe pédagogique impliquée dans la spécialité et les modalités propres.
- Isolement de la spécialité par rapport aux autres spécialités du master.
- Manque de suivi des recommandations de l'AERES lors de l'évaluation précédente.
- Absence de données sur le suivi des diplômés.



## Recommandations pour l'établissement

Il serait pertinent de restructurer cette spécialité et d'identifier ses objectifs en termes propres plutôt qu'en référence au laboratoire LIASD auquel elle est adossée. Il faudrait par ailleurs définir un contenu clairement orienté vers les sciences humaines et faire intervenir dans les enseignements des enseignants de ces disciplines. Il faudrait aussi mutualiser le M1 avec le tronc commun déjà existant. Enfin, il faudrait identifier les causes de l'échec des étudiants, et y remédier.

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : C
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : C



# Observations de l'établissement

Danielle TARTAKOWSKY  
Présidente de l'université

Monsieur Jean Marc GEIB  
Directeur de la section de la formation et des  
diplômes  
20 rue Vivienne  
75002 PARIS

Saint Denis, le 13 septembre 2013

Monsieur le président, Cher collègue,

La direction de l'établissement ainsi que les porteurs de projets ont pris connaissance des évaluations des licences, des licences professionnelles et des masters réalisées par vos équipes.

Ces évaluations ont fait l'objet d'un examen attentif. Dans un contexte de profonde mutation et d'importants changements concernant notamment les appellations et les règles d'accréditation/habilitation des diplômes, j'ai souhaité que les collègues considèrent avec la plus grande attention vos remarques et que les évolutions attendues par l'AERES soient étudiées et intégrées aux projets.

Je vous prie de trouver ci-après les commentaires que je suis en mesure de vous apporter sur ces évaluations.

Tant pour les licences que pour les masters, une majorité des évaluations soulignent l'insuffisance de suivi des anciens étudiants, tant en termes de poursuite d'étude ou de réorientation que d'insertion professionnelle. Nous sommes conscients de cette faiblesse et de la nécessité d'accroître nos efforts, pour renouveler les modes opératoires en matière de suivi des cohortes. Sur ce point particulier, les réflexions entamées ainsi que certaines initiatives locales laissent penser que l'échelle la plus appropriée pour assurer ce suivi est celle des formations elles-mêmes (ou des parcours), afin de garantir la réactivité et de meilleurs taux de réponse aux enquêtes. Le suivi des étudiants sur le plan statistique mais aussi qualitatif tout au long du parcours, en termes d'orientation, de professionnalisation et d'insertion sera une priorité dans le projet 2014.

En ce qui concerne le pilotage des formations, l'inexistence ou le fonctionnement défectueux des conseils de perfectionnement, j'observe que la critique concerne nombre de projets. Les conseils de perfectionnement vont faire l'objet d'une révision approfondie, à l'occasion de la refonte des statuts de l'établissement sur lesquels nous nous penchons activement.

Pour nourrir la réflexion et le travail des équipes, nous avons noté les nombreuses recommandations relatives à l'évaluation des formations et des enseignements par les étudiants. Si certaines de nos formations ont une longue expérience en la matière, il est incontestable que cette pratique est insuffisamment intégrée. Les outils d'évaluation des conditions d'études et des enseignements doivent être introduits au cœur des formations ; certaines sont un exemple, portées par l'IDEFI CréaTIC, incluant l'évaluation dans le contrat pédagogique.

**Danielle TARTAKOWSKY**  
Présidente de l'université

Concernant les licences professionnelles, un travail de fond est nécessaire tant en termes de connexion entre cursus, qu'en termes de liens avec les partenaires professionnels et plus généralement de suivi des étudiants.

Un autre chantier nous incombe, évoqué dans de nombreux rapports d'évaluation, inégalement engagé selon les formations : celui de l'alternance. Le service de la Formation permanente et quelques UFR, ainsi que les IUT, ont largement entamé le travail ; il convient à présent de déployer le dispositif à d'autres formations. La nécessité de rebâtir notre offre de formation en masters et de retravailler les maquettes de licence, dans le cadre de la spécialisation progressive du cycle L va nous permettre d'aborder concrètement cette démarche. La mise en place d'une vice présidence « Formation tout au long de la vie » nous y aidera.

En matière de relations internationales, les évaluations relatives à la mobilité sortante des étudiants sont contrastées : s'il s'agit d'un point fort manifeste dans de nombreuses formations, d'autres demeurent en retard dans le développement de partenariats, et leur mise en œuvre. L'une des missions de la vice présidence « Relation Internationale » est d'accompagner ces dernières. Une réflexion en matière de politique des langues s'avère également nécessaire pour mieux accompagner nos étudiants vers l'international.

Je me satisfais enfin que l'AERES porte un regard positif sur les projets pédagogiques et sur l'investissement des équipes dans l'aide à la réussite. Il s'agit en effet d'une priorité. Dans le nouveau contexte de la nomenclature simplifiée et de la spécialisation progressive des licences, nous poursuivrons dans ce sens : projet pédagogique fort, ancré dans le territoire, adossé aux équipes de recherche, faisant place à l'accompagnement personnalisé des étudiants pour les conduire à la réussite et à la poursuite de leurs études.

Remerciant les équipes de l'AERES, pour le sérieux avec lequel elles ont accompli leur mission, j'attire votre attention sur le fait qu'en raison du changement du cadre législatif, un certain nombre de projets évalués au printemps dernier vont être revus et seront mis en œuvre dans un format modifié. J'y vois l'occasion de renforcer le travail de réflexion et de rénovation des pratiques dans le sens de vos recommandations.

Je vous prie de croire, Monsieur le président, en l'expression de ma haute considération.

Danielle TARTAKOWSKY  
UNIVERSITÉ PARIS  
La Présidence  
VINCENNES SAINT-DENIS

Monsieur le Président de l'AERES,

L'équipe pédagogique du **Master Informatique** a pris connaissance des observations formulées par l'AERES et y a apporté les réponses ci-dessous.

Au nom de l'université Paris 8, je vous remercie pour le travail d'évaluation qui a été mené sur cette formation ; nous y serons attentifs pour son développement futur.

Avec mes meilleures salutations,

Mme Danielle Tartakowsy  
Présidente de l'université Paris 8

----

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous les observations du conseil de master mention informatique relatives au rapport d'évaluation de votre agence.

L'ensemble des responsables de mentions et de spécialités ont été sollicités, quelle que soit la notation obtenue, afin d'examiner avec attention les recommandations émises par les évaluateurs. A l'issue d'un travail effectué en concertation, des réponses détaillées ont été élaborées et sont fournies ci-après.

#### **Au niveau de la mention**

Le rapport dit :

« *La spécialité informatique et sciences humaines apparaît comme incohérente avec le reste de la mention dans son contenu, ses objectifs et ses modalités pédagogiques...* »

Réponse :

Les porteurs du projet vont restructurer le contenu en partenariat avec les responsables des autres spécialités. Ils vont également introduire d'avantage de cours SHS dans le cursus.

#### **Au niveau des spécialités**

##### **Spécialité ISE**

Le rapport dit :

« *Pas de cours d'anglais ni de cours transversaux dans la spécialité M2* »

Réponse :

Les étudiants admis en master 2 parlent couramment anglais. Lors de l'entretien de l'admission en 2ème année une partie de l'entretien s'effectue en anglais.

### **Spécialité TYH**

Le rapport de l'AERES sur la spécialité THYP soulève l'originalité, la bonne insertion professionnelle et le domaine de la spécialité très demandé par les entreprises. Néanmoins, pour les années à venir, nous fixons comme objectif d'améliorer les points suivants : 1) étoffer l'équipe pédagogique en impliquant deux nouveaux MCF recrutés récemment, 2) renforcer l'implication des intervenants professionnels dans la formation en sachant que nous avons fait intervenir cette année (2012-2013) 5 professionnels, 3) Ajouter des cours d'anglais et transversaux en collaboration avec les autres spécialités de la mention. 4) Appliquer une politique pédagogique active pour améliorer le taux de réussite, pour l'année 2011-2012 le taux de réussite avoisine 75%.

Pour le contenu pédagogique, vu que le domaine de l'hypermédia est toujours en mouvement, les contenus se modifient en permanence pour s'adapter aux nouveaux besoins des entreprises. Les étudiants peuvent télécharger les contenus des cours sur le site du département hypermédia. La formation THYP, a toujours proposé aux étudiants et aux candidats un guide des enseignements mis à jour régulièrement par les enseignants et les intervenants et cela depuis sa création !

### **Spécialité CPI**

Comme le rapport de l'AERES le souligne, le M2 CPI a une finalité professionnelle et s'adresse à un public qui a déjà une expérience professionnelle en informatique, voire une connaissance de la langue anglaise.

A cinq pour cent près, nous pouvons dire que 60 % des étudiants sont des adultes d'âge mur avec le statut « Formation Permanent », 30 % des étudiants sont plus ou moins jeunes avec des Contrats de Professionnalisation, et 10 % des étudiants sont en Formation Initiale.

Si les contenus des cours paraissent sommairement présentés, l'une des raisons est sans doute qu'ils ne sont pas complètement gravés dans le marbre (l'informatique est en pleine évolution), et qu'ils ont un caractère évolutif et interactif, enrichis par les retours d'expérience des étudiants, des anciens étudiants et des intervenants professionnels et des chercheurs en pleine activité.

Signalons également que la forte implication des professionnels est l'un des buts de ce master. Côté initiation à la recherche, je signale, comme exemple, les interventions de Cyril De Runz avec des ouvertures sur la Géomatique et le Data Mining. Il est cependant vrai que par la nature même de ce master, nous ne pouvons pas espérer beaucoup de poursuite en thèse.

La structure de l'emploi du temps, qui plaît beaucoup aux étudiants en FP et CP (neuf semaines complètes non consécutives) ne permet hélas pas l'introduction des cours transversaux qui demanderait la présence des étudiants sur le site en dehors de ces périodes. Cependant, l'introduction des cours d'anglais est souhaitable et envisageable.

Les origines des M1 non informaticiens sont diverses, mais nous pouvons citer principalement les mathématiques et la biologie.

Enfin, 5 mois de stage minimum est une donnée contrainte par le calendrier pour permettre aux étudiants de la Formation Permanente de faire un stage dans une autre entreprise (ou service). Sinon, la plupart fait au moins 6 mois stage.